

CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL



LES CLÉS DU JEU

Les compositeurs mis à l'honneur !



RIMSKI-KORSAKOV – *Shéhérazade*

*Un dossier présenté par Fabienne Dewaele-Delalande
professeur de formation musicale*



SOMMAIRE :

3. Le compositeur 🎵

6. L'œuvre 🎵

9. Le contexte 🎵 🎵

12. Jeux



Le compositeur

Marin et autodidacte

Né le 18 mars 1844 dans une famille de la petite noblesse provinciale russe, Nikolai Rimski-Korsakov se destine d'abord à une carrière de marin, intégrant dès l'âge de douze ans l'académie navale de Saint-Pétersbourg. La musique n'en fait pas moins partie de l'éducation du jeune homme, qui s'essaie au piano et à la composition. Ce n'est qu'au terme d'un voyage de trois années en mer, pendant lequel il écrit sa première symphonie, que l'officier de marine renonce définitivement à l'appel du large. Son goût pour la musique l'emporte donc envers et contre tout à son retour dans la capitale de l'empire russe, s'accompagnant d'un réel désir de perfectionnement. La nomination de Rimski-Korsakov au conservatoire de Saint-Pétersbourg à l'âge de 27 ans n'y change rien, et c'est avec beaucoup d'humilité que cet autodidacte reprend l'étude des bases de l'écriture musicale auprès de Tchaïkovski. Les résultats ne se font pas attendre et les activités se multiplient pour le musicien, qui trouve progressivement à s'imposer sur le plan de la composition tandis qu'il occupe de nombreux postes, le voyant tour à tour directeur de l'École de musique gratuite, inspecteur des orchestres de la flotte, directeur assistant de la chapelle impériale ou chef des concerts symphoniques russes.



Rimski-Korsakov en 1866



Le compositeur

Membre du "puissant petit groupe"

Quand bien même l'entourage du jeune Nikolaï ne la considérerait pas avec sérieux, l'attrance qu'exerce de bonne heure la musique sur le futur compositeur de *Shéhérazade* ne s'étiole pas au fil des années. Profitant de ce qu'offre Saint-Pétersbourg sur le plan culturel, l'étudiant à l'académie navale se rend ainsi fréquemment à l'opéra et réalise, à l'âge de 17 ans, une rencontre qui va s'avérer déterminante pour la suite de sa carrière. Présenté à Mili Balakirev, qui cherche à promouvoir une musique nationale et aime à réunir autour de lui d'autres compositeurs, Rimski-Korsakov voit s'ouvrir par son intermédiaire les portes du fameux « Groupe des Cinq », dans lequel s'intégreront également César Cui, Alexandre Borodine et Modeste Moussorgski. Les nombreux échanges entre Rimski-Korsakov et ses acolytes au sein du groupe, ainsi que les idées développées par son chef de file, sont d'une importance non négligeable sur la production du compositeur. La mise en valeur d'un matériel musical folklorique auquel Rimski-Korsakov avait déjà été sensibilisé dans son enfance, de même que la curiosité pour l'Orient et les traditions historiques russes, nourrit en effet abondamment son œuvre.



Le Groupe des Cinq



Le compositeur

Compositeur et orchestrateur reconnu

Créée en 1865 sous la direction de Mili Balakirev, la *Première Symphonie* de Rimski-Korsakov fait connaître le musicien au public. Une date à compter de laquelle rien n'arrête plus le compositeur, dont le talent s'exprime indifféremment, qu'il s'agisse de ses œuvres ou de celles de ses contemporains. Quand l'inspiration vient à manquer, Rimski-Korsakov s'attelle avec succès au *Prince Igor*, laissé inachevé à la mort de Borodine, ou à l'orchestration de pièces de Moussorgski. La période créatrice qui entoure la composition de *Shéhérazade* constitue pour sa part un épisode sans précédent dans la vie du compositeur, qui voit éclore d'innombrables chefs-d'œuvre. Laissant derrière lui une large production mêlant entre autres choses opéras, pièces pour orchestre, musique de chambre, recueils pour piano, mélodies et chœurs, Rimski-Korsakov inspire également la jeune génération russe, de Glazounov à Stravinsky, qu'il compte d'ailleurs parmi ses élèves. Sa science de l'orchestration, toute de couleur et de finesse, séduit bien au-delà des frontières, impressionnant des compositeurs tels que Richard Strauss ou Maurice Ravel.



Г. Римский-Корсаков.

Г. Направник.

Г. Кюи.

Г. Глазунъ.

*Autour de Rimski-Korsakov, César Cui, Glazounov
et Nápravnik*



L'œuvre

Une œuvre phare

C'est au milieu de l'hiver 1888 que germe dans l'esprit de Rimski-Korsakov l'idée d'une pièce d'orchestre d'après certains épisodes des contes des *Mille et Une nuits*. Le compositeur est toutefois trop accaparé par d'autres travaux pour s'y consacrer pleinement, et il faut attendre l'été, passé en famille dans une datcha située à proximité du lac Cheremenetskoye, pour mettre un point final à *Shéhérazade*. Placé en tête de la partition, le programme fait explicitement référence au récit cadre des Contes, récemment traduits et publiés en Russie. On y retrouve ainsi le sultan Shariar, lequel avait juré, en raison de l'infidélité et de la fausseté des femmes, de faire donner la mort à chacune de ses épouses après la première nuit, jusqu'à ce que Shéhérazade ne parvienne à mettre un terme à sa funeste entreprise, le tenant en haleine d'un soir à l'autre par la narration de fabuleuses histoires dont elle ne livrait jamais la fin... Constituée de quatre mouvements faisant écho à certains épisodes des Contes (*La Mer et le bateau de Sindbad*, *Le Récit du prince Kalender*, *Le Jeune Prince et la princesse*, *La Fête à Bagdad* ; *la Mer* ; *Nauffrage du bateau sur les rochers*), l'œuvre est créée dès l'année qui suit sa composition à Saint-Pétersbourg avant d'être reprise par la célèbre troupe des Ballets russes menée par Serge de Diaghilev, qui s'en empare deux ans seulement après la mort du compositeur.



Léon Bakst – La sultane



L'œuvre

Un récit oriental

Soucieux d'« orienter la fantaisie de l'auditeur du côté où s'était dirigée [sa] propre fantaisie », Rimski-Korsakov cherche davantage dans *Shéhérazade* à broser une série de tableaux qu'à illustrer musicalement un récit. S'il songe un moment à supprimer les titres donnés aux différents mouvements de sa pièce pour leur préférer les noms moins évocateurs de "Prélude", "Ballade", "Adagio" et "Finale", c'est d'ailleurs pour ne pas faire de l'ombre à sa musique, chargée de s'exprimer pour elle-même. Dans un contexte où l'exotisme est à la mode, séduisant tout à la fois les artistes et le public, Rimski-Korsakov cherche donc avant tout à inscrire son œuvre dans un "récit oriental", à même d'unifier les quatre mouvements de sa suite. Pour ce faire, il a recours à ce qu'il définit dans ses *Mémoires* comme des "fils conducteurs", marquant « les brèves introductions des premier, deuxième et quatrième mouvements et l'intermède du troisième, écrits pour violon solo et évoquant *Shéhérazade* elle-même racontant au redoutable sultan ses contes merveilleux »...



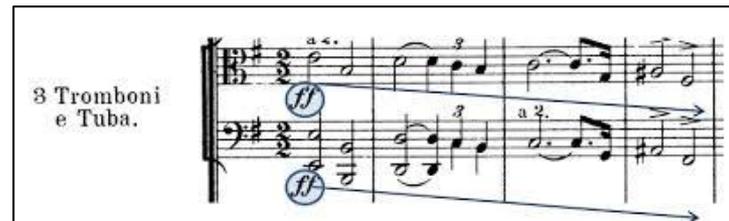
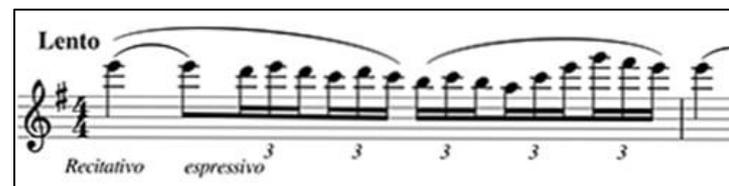
Léon Bakst – Décor



L'œuvre

Des thèmes teintés d'exotisme

Cherchant davantage à suggérer qu'à décrire avec précision une quelconque histoire, Rimski-Korsakov s'appuie néanmoins largement sur l'orchestre, dont les mélodies et les timbres évoquent l'Orient et le charme envoûtant de *Shéhérazade*. La récurrence de thèmes choisis et la finesse de l'orchestration concourent ainsi grandement au succès de l'œuvre. S'opposant au sultan, dont la brutalité transparaît à travers le choix d'une ligne mélodique descendante exposée *fortissimo* par les clarinettes, les bassons, les trombones, les tubas et les cordes dans le registre grave, *Shéhérazade* se distingue par la fluidité d'un discours sinueux, énoncé au violon solo dans l'aigu et ponctué d'interventions de harpe, qui renforcent le caractère oriental de l'ensemble. Les mouvements eux-mêmes revêtent un caractère particulier, qu'ils évoquent l'univers populaire à travers le thème du prince Kalender, initialement joué par les bassons, ou se teintent de romantisme, le phrasé *legato* des violons associé à une rythmique proche de la barcarolle servant le récit du prince et de la princesse dans le troisième mouvement. Calquant la structure musicale de sa suite sur le caractère enchâssé des contes, Rimski-Korsakov fait également de *Shéhérazade* un récit de voyage au sein duquel la mer apparaît comme un personnage central, que le compositeur excelle par ailleurs à évoquer pour la connaître sans doute mieux que personne.



Les thèmes de *Shéhérazade* (en haut)
et du sultan (en bas)



Le contexte 🎵 🎵

Dans l'air du temps...

Au moment où Rimski-Korsakov écrit *Shéhérazade*, l'Orient est à la mode dans l'Europe entière, et pas seulement en Russie. La vision d'un monde tout à la fois fascinant et inspirant, pour beaucoup fantasmé, se développe ainsi de façon significative. Quand la curiosité à l'égard de l'Orient ne daterait pas d'hier – songeons à la brèche qu'avaient ouverte les croisades et les premiers explorateurs comme Marco Polo –, l'attrait qu'exercent ces contrées lointaines sur les artistes du dix-neuvième siècle ne laisse pas place au doute. La traduction et la publication, à partir de 1704, des contes des *Mille et Une nuits* n'en stimulent que davantage l'imaginaire. Des « turqueries » aux livrets de ballets ou d'opéras qui, dès le dix-huitième siècle, font la part belle à une certaine forme d'exotisme, le parfum oriental se distille abondamment dans la musique et au-dehors.



Dans l'Enlèvement au Sérail, de Mozart, le personnage de Selim
(Costume pour le rôle – Metropolitan Museum)



Le contexte 🎵 🎵

Nationalisme et musique

Dans le contexte perturbé qui marque la fin du dix-huitième siècle et le dix-neuvième siècle tout entier, émaillés de révolutions et autres soulèvements, les mouvements nationalistes connaissent un essor important, dont la musique se fait l'écho. En tant qu'élément incontournable de l'identité culturelle, cette dernière devient l'étendard de nombreux musiciens, désireux de participer à la quête d'indépendance qui s'exprime largement en Europe. L'application des compositeurs du Groupe des Cinq à intégrer des mélodies populaires à leurs œuvres, comme l'emploi de structures mélodiques typiquement russes ou le recours aux sonorités orientales venant des confins de l'Empire, n'a donc rien de fortuit. Elle traduit une aspiration globale visant à l'affirmation de soi, y compris dans un univers musical que domine la musique allemande. Suivant l'exemple de Glinka, les compositeurs du Groupe des Cinq tracent de nouvelles voies destinées à les voir s'éloigner des standards occidentaux, employant pour ce faire à l'histoire russe et à la langue, comme dans l'opéra *Boris Godounov* de Moussorgski.



Mikhaïl Glinka, chef de file...



Le contexte

Source de renouveau

Si les avis concernant la capacité d'une musique à exprimer un contenu nationaliste divergent, il apparaît certain que les motivations exprimées à cette époque en faveur d'une musique spécifiquement nationale ont conduit les compositeurs à s'aventurer dans des directions inexplorées jusqu'alors, les poussant à innover pour construire un style musical qui leur est propre. Le recours à l'exotisme et à l'orientalisme en Russie, qui s'inscrit dans un courant favorable aux musiques folkloriques, ne s'arrête néanmoins pas à l'art des sons, ni même aux frontières de l'Empire. Les peintres ne sont pas en reste, profitant de ce que les voyages se développent pour nourrir leur vision de couleurs nouvelles. Bien loin de la revendication de quelconques racines, l'Orient est en outre une promesse à laquelle il est difficile de rester insensible. Devenue, de l'avis même de Hugo, « une sorte de préoccupation générale », on comprend comme il est difficile de ne pas y céder, dans la mesure où elle offre également aux artistes de tous horizons de nouvelles perspectives. Si bon nombre d'entre eux ne devaient jamais mettre un orteil dans ces terres éloignées, cette exploration de l'ailleurs, à divers niveaux et en des temps différents, n'en a pas moins conduit en effet à renouveler en profondeur le langage musical.



Rimski-Korsakov



JEU 1 : PARCOURS CROISÉS EN RUSSIE

Complète la grille à partir des indices qui te sont donnés ci-dessous

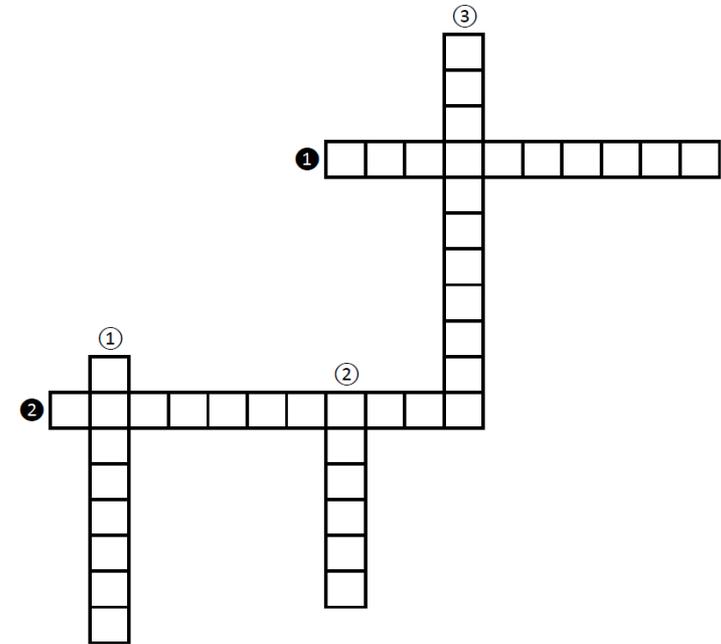
① C'est en raison du peu de temps qu'il consacrait à l'écriture musicale que ce compositeur se qualifiait lui-même de « musicien du dimanche ». Si ses activités de chimiste et une santé fragile le détournaient trop souvent de la composition, il n'en expérimenta pas moins le succès, que ce soit au travers du *Prince Igor* ou des *Danses polovtsiennes*, lesquels sont passés à la postérité.

② Fréquemment présenté comme le père de la musique russe et l'inspirateur direct du Groupe des Cinq, ce compositeur compta parmi ses contemporains et amis des écrivains tels que Pouchkine, dont il mit les mots en musique dans l'opéra *Rouслан et Ludmila*. Une façon de mettre la Russie à l'honneur...

③ Avec plus de cent cinquante œuvres à son actif, ce compositeur russe apparaît comme une figure incontournable du dix-neuvième siècle. Offrant à la musique de ballet des pages restées fameuses (*Le Lac des cygnes*, *Casse-Noisette*), il s'illustre néanmoins dans de très nombreux genres, montrant une maîtrise sans faille dans le domaine de la musique d'orchestre.

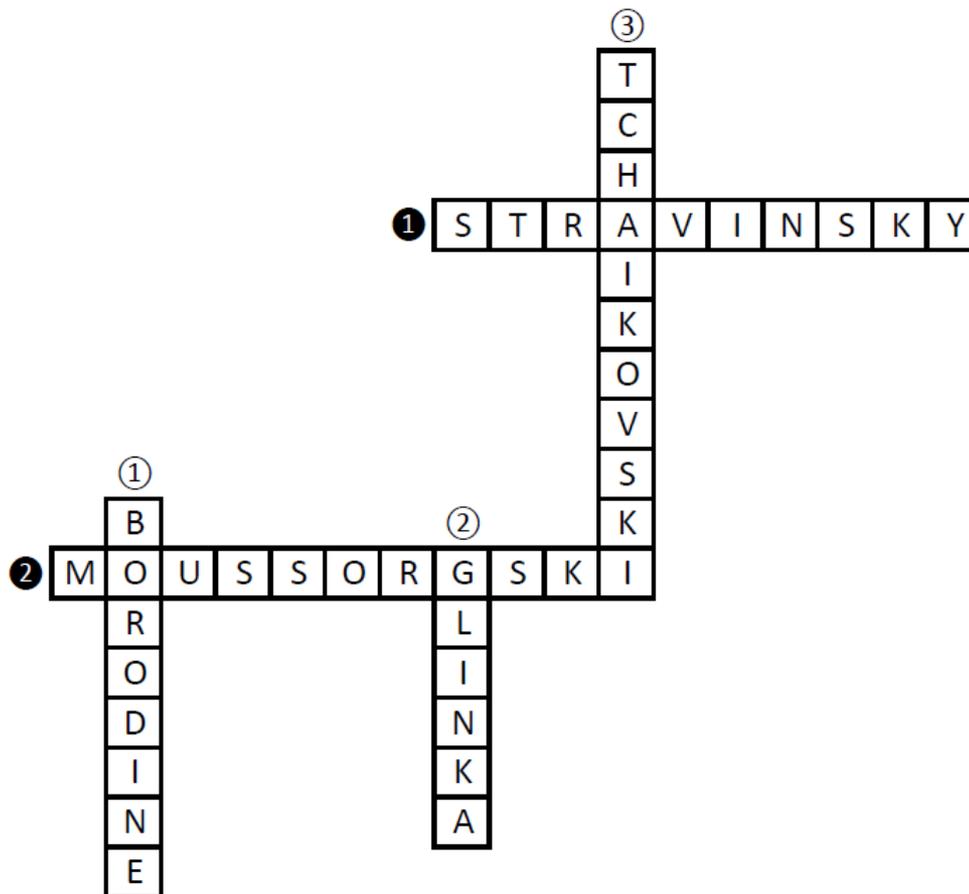
① Figurant, au même titre que Prokofiev, parmi les élèves de Rimski-Korsakov, ce compositeur est aussi celui par lequel le scandale arrive avec la création, en 1913, du *Sacre du printemps*.

② Au nombre des chefs-d'œuvre de ce compositeur, l'opéra *Boris Godounov*, le poème symphonique *Une nuit sur le mont Chauve* ou la suite pour piano *Tableaux d'une exposition* figurent en bonne place. Fort heureusement, son prénom devait l'encourager à se montrer humble en toutes circonstances !





JEU 1 : corrigé





JEU 2 : Rébus

L'



L'



2



Le Coq d'or est un opéra de Rimski-Korsakov – L'Oiseau de feu est un ballet d'Igor Stravinsky

Le savais-tu ?

L'œuvre confinée - Soucieux de rendre hommage à son professeur, Stravinsky entreprit de composer une œuvre en mémoire de Rimski-Korsakov. Intitulée « Chant funèbre », celle-ci fut exécutée un an après la mort du compositeur, avant de disparaître totalement de la circulation. On la croyait perdue ? Que nenni... Retrouvée en 2015 au fond d'un carton qui avait échappé à la vigilance de tous, elle a retrouvé le chemin des salles de concert un siècle après sa création...

CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL



LES CLÉS DU JEU

Les compositeurs mis à l'honneur !



FIN